

XIII

Des larmes amères coulent sur mon visage pendant que s'exhalent mes soupirs navrés, lorsqu'il m'advient de tourner les yeux vers vous, pour qui seule je fuis le monde.

Il est vrai qu'un sourire doux et bienveillant suffit à apaiser mes ardents désirs et à m'arracher, pendant qu'attentif et immobile je vous contemple, aux tourments qui me consomment.

Mais ma pensée se glace lorsque je vois, en vous quittant, qu'avec un geste (pourtant si) doux, vous détournez de moi ces deux étoiles qui me sont si fatales.

A la fin cependant, rendue libre par son amour, mon âme quitte mon corps pour vous suivre et me revient ensuite toute chargée de pensers.